

Florence Dusart et Christian Brision, CPD Arts visuels, Inspection académique de la Manche, Saint-Lô.

Avec la participation de Loïc Blouin, PIUFM, IUFM de Saint-Lô

L'IMAGE D'ART DU MOIS

AVRIL 2010

Principe:

Découvrir chaque mois une image d'oeuvre d'art ou une oeuvre originale pour

- **favoriser et développer l'ouverture culturelle des élèves**
- **soutenir une séquence de travail en arts visuels**

L'image choisie est le point d'ancrage du travail proposé. Elle est accompagnée d'images « satellites » qui ont un lien plus ou moins direct avec elle par au moins un élément: le thème, la narration, la couleur, la composition, la technique, ...

Ce mois-ci:

L'oeuvre d'ancrage:

« Petite fille », Antoine WATTEAU, dessin aux trois crayons, XVIIIe siècle

Pour accéder à l'image, taper: petite fille aux trois crayons watteau

Images satellites:

Dessins d'artistes d'époques et de techniques différentes: dessin à la plume et à l'encre, au fusain, au crayon, au bambou, au pinceau, au pastel, dessins de Matisse, Picasso, Léger, Van Gogh, Corot, Millet, Vinci, Rubens, Rembrandt, Fragonard, Boucher,

à propos de l'artiste

Antoine WATTEAU, (1684, 1721)

En tant que peintre, l'artiste est associé à ses « fêtes galantes ». « Pierrot », « Le pèlerinage à l'île de Cythère » figurent parmi ses oeuvres les plus connues.

Mais il ne faudrait pas oublier Watteau dessinateur. En témoignent de très nombreux croquis et ébauches dans lesquels l'artiste saisit, d'un trait spontané, souple, « décisif », des attitudes et expressions observées. Ces études ont fini par constituer

un répertoire d'images de modèles vivants, dans lequel il pouvait puiser selon les besoins pour composer ses toiles.

Mais tous les dessins de Watteau ne sont pas préparatoires à d'autres oeuvres.

L'oeuvre choisie

Un « instantané » dessiné

Il s'agit d'une étude de portrait montrant la même fillette sous deux angles différents, dessins exécutés sur le même support, sans doute à quelques instants d'intervalle. Il se peut que ce ne soit qu'un travail d'entraînement de l'artiste, comme un musicien qui « fait ses gammes ». Mais l'exercice mérite attention et pourrait être considéré comme un travail abouti. L'image, en effet, contient l'essentiel de l'art du dessin d'après Watteau et son siècle.

On notera la finesse et la pertinence du *tracé*, tantôt appuyé, tantôt diffus, laissant même croire à certains endroits à un dessin inachevé.

La représentation est très réaliste, dynamique, empreinte de fraîcheur. déclinée en quelques traits et rehauts rapidement mais savamment déposés.

L'artiste est virtuose en son genre, recomposant l'image de la fillette avec la fraîcheur, la fragilité, la tendresse mais aussi le respect, la retenue que son modèle oblige. On soulignera le naturel des attitudes rapportées, l'éclat du regard de la fillette qui, surprise par on ne sait quoi, tourne la tête. L'action est prise sur le vif. Nous sommes loin du modèle « qui pose pour l'artiste ».

La lumière posée en quelques aplats blancs et surtraits noirs, participe à la transcription du mouvement, et au rendu des matières: transparences des tissus, effets de la chevelure, modelé du visage, des épaules et des bras, grain de la peau.

Le support joue un rôle déterminant. Au-delà du grammage du papier, plus ou moins fort pour retenir le médium, la couleur choisie, *ocre*, est en adéquation avec le sujet. La teinte est logiquement adaptée pour l'évocation de la peau et des chairs. Les « vides », surfaces encore vierges, deviendront pleins, avec une économie de moyens, le dessinateur sachant tirer parti du support lui-même.

La spontanéité que l'on devine dans le travail de l'artiste mérite aussi d'être soulignée. Chaque tracé a sa raison d'être, qu'il esquisse un mouvement, une partie du corps ou du visage, ou qu'il précise un détail particulier.

La technique aux trois crayons:

Pour la présenter, on suivra les étapes du dessin qui repose sur la combinaison des trois scripteurs.

La sanguine, de couleur rouge/orangé, est connue depuis la fin du Xve siècle. Léonard de Vinci est sans doute le premier à l'avoir utilisée. Elle sert au tracé de la silhouette, au dessin des chairs.

La pierre noire, est aussi appelée « pierre d'Italie ». Elle laisse une trace indélébile. Sa tonalité va du gris au noir. Elle sert à fixer l'ombre au service du modelé et du mouvement.

La craie blanche, utilisée depuis le XVIe, permet, en quelques touches, de fixer la lumière sur les formes. On utilise l'expression, « un dessin rehaussé à la craie

blanche ». Elle nécessite l'utilisation d'un support coloré,.
Watteau excellait dans ce procédé, très à la mode à son époque.

Pour mémoire,

un croquis, est « un dessin exécuté à traits rapides pour saisir l'essentiel du motif travaillé ». On dit « croquer ».

une étude, est « un dessin exécuté d'après un modèle, souvent comme préparation d'une oeuvre plus élaborée ».

Séquence pédagogique

Une image et trois mises en situations

Séance n°1: Un travail de dessin pour chaque cycle.

Séance n°2: Découverte de l'image d'ancrage.

Séance n°3: Une production en autonomie pour les cycles 2 et 3 et la mise en relation avec des satellites.

Déroulement et commentaires

Séance n°1. Propositions de situations

Au cycle 1

Sur une feuille à dessin de couleur ocre et de format cahier, inviter les élèves à dessiner à partir de la consigne:

« Je choisis trois crayons de couleurs et je fais le dessin d'un bonhomme. »

Il s'agit d'un dessin d'expression.

Afficher les réalisations, observer les représentations et mobiliser l'attention sur les crayons choisis (couleurs), leur utilisation et les effets produits.

Au cycle 2

Utiliser un format A4 de papier Kraft ou ocre et travailler à partir de photographies d'arbres en noir et blanc. Imposer les outils: fusain (en crayon ou en bâton en guise de pierre noire) et craie blanche ou pastel cire.

Consigne: « Dessiner l'arbre ou les arbres en utilisant les deux scripteurs. »

Afficher, confronter les dessins de reproduction et les photographies.

Relever des différences entre les deux types d'images.

Mettre en relation le travail du dessinateur et celui du photographe.

Revenir sur l'utilisation des deux scripteurs: à quoi ont-ils servis?

Au cycle 3

Inviter les élèves à choisir trois crayons de couleurs sans leur dire ce qu'ils vont faire avec et les conduire devant un arbre à proximité de l'école.

Proposer ensuite: « Dessine l'arbre qui est devant toi » sur une feuille à dessin de couleur ocre et de format cahier. On fera donc un dessin d'observation.

Au retour en classe, afficher et comparer:

- représentation totale ou partielle de l'arbre.
- rôle de chaque crayon.
- Qualité de l'observation, le souci du détail, la fidélité du dessin (reconnaissance possible de l'arbre observé.)

Insister sur le travail du dessinateur: les lignes, les traits, l'estompe, la pression sur l'outil...

Séance n°2. Montrer l'image du dessin d'Antoine Watteau et accompagner l'observation en fonction du cycle.

Dès le cycle 1, faire comprendre qu'il y a trois crayons, que le dessinateur a représenté deux fois la même petite fille.

Souligner le côté inachevé du dessin et le justifier.

Insister au cycle 2 et 3 sur le rôle de chaque scripteur (tracé, modelé, lumière...)

Séance n°3. En autonomie avec les cycles 2 et 3.

Utiliser les trois crayons: le fusain ou le crayon noir gras, la sanguine, la craie blanche et dessiner librement (dessin d'observation ou non) sur un format carte postale.

Afficher et inviter quelques volontaires à présenter leur travail.

Montrer ensuite des dessins d'époques et de techniques différentes (les satellites).

S'interroger sur le type de dessin (Observation? Expression? Ebauche? Croquis? ...).

Expliciter le rôle des scripteurs.

En conclusion, évoquer ce qui a été fait, vu, appris en fonction des cycles.